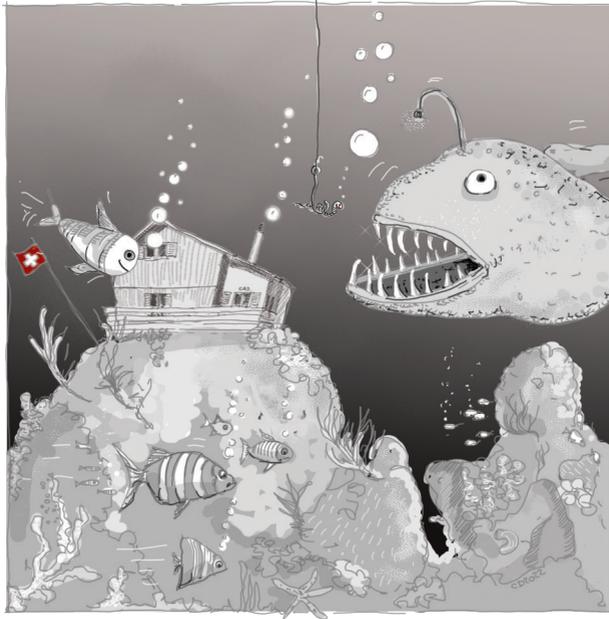


BULLETIN C.A.S
Pierre-Pertuis



Juillet 2022

Président:
Pierre Ochsenbein
La Promenade 4
2732 Reconvilier
pierre.ochsen@bluewin.ch

Caissière:
Christine Flück
La Golée 13
2736 Sorvillier BE
fluecky62@yahoo.de

Chef des courses:
David Nussbaumer
Rue Marzon 14
2738 Court
032 497 97 72
k.d.nussbaumer@bluewin.ch

Rédactrice:
Carine Devaux Girardin
Le Crêt 10
2534 Orvin
032 358 22 88
girardin.devaux@bluewin.ch

Chef de cabane:
Sandro Broch
Rue du Soleil 2
2710 Tavannes
032 481 27 91
079 282 41 44
sandro.broch@bluewin.ch

Archiviste / Matériel:
Raphaël Gasser
Ch. des Lilas 3
2710 Tavannes
032 481 18 48
076 549 80 58
menaraza@sunrise.ch

Site Internet:
Jessica Mérillat
Ch. de Belfond 37
2710 Tavannes
079 879 00 77
jessica.merillat@gmail.com

Adresse de la section:
Veuillez adresser vos courriers
postaux au domicile du Président ou d'un
membre du comité.

Prochain bulletin: Début novembre 2022
Annonces: Jusqu'au 15 octobre 2022
girardin.devaux@bluewin.ch

.....

Ti to Esti ? De quoi est-il questions ?

(Socrate: question en grecque ancien)

Dans le dernier billet (avr. 22) il était question entre autre de sites locaux à visiter, dans le but de réduire ou limiter nos déplacements (baisse de CO2 oblige).

Reprenons l'idée...

Notre pays n'est pas grand, mais très diversifié du point de vue paysager, naturaliste ou culturel. J'étais récemment en Appenzell, d'où m'est venu l'idée, pour ce bulletin, d'énumérer quelques sites remarquables à visiter, histoire de vous mettre, vous randonneurs curieux, l'eau à la bouche.

Par exemple Appenzell, qui ne représente qu'un petit % du territoire suisse (soit 415 km²) et pourtant...

Le nom vient du fait qu'au onzième siècle (en 1071) les abbés du cloître de St-Gall, fondèrent, dans une vallée de l'Alpstein, une ferme abbatiale. D'où le nom de cette région : Appen > Abbé et zell > cellule, cellula abbatialis. Le paysage est une succession de monts au relief doux, verdoyants, ceinturés en altitude par les falaises calcaires du Säntis, sommet dominant

www.cas-pierrepertuis.ch

Pour les mises à jours:
jessica.merillat@gmail.com

de l'Alpstein. Un paysage bucolique qui pourrait très bien prendre place dans la vitrine d'un magasin de trains miniatures !

De manière générale, l'arc alpin et son versant N, de 800 à 2000 m, allant des Alpes maritimes au Tyrol autrichien, est le domaine d'une économie alpestre, basée sur la production laitière. Grâce à des sols argilo-humiques, bien alimentés en eau (surtout en versant N), la croissance des herbages (aliments des herbivores: vaches, moutons) est optimale. Cette combinaison marquante se retrouve dans diverses régions de notre pays : Aplstein, Engadine, Suisse centrale, de l'Entlebuch au Simmental, préalpes fribourgeoises et vaudoises et enfin les monts du Chablais valaisan.

Outre l'aspect purement naturaliste, géologie, hydrologie et végétation, il vaut la peine de s'intéresser aux richesses culturelles : telles que par exemple les fêtes de montée à l'alpage ou de désalpes ou encore de parcourir les sentiers muletiers permettant le commerce du fromage avec les villes du S, comme par exemple la route du Sbrinz, ou le col de Jaman vers les barques du Léman pour acheminer le Gruyère vers la France...

Les quelques descriptions ci-dessus ne sont que des invites à partir sur les chemins de la découverte. De plus de nombreuses publications dans les journaux locaux, en plus de notre bulletin « Les Alpes », permettent de nourrir notre curiosité. Il convient d'ajouter à cela un outil précieux, un modèle de graphisme et de précision : ce sont nos cartes topographiques au 25, 50 ou 100 millième. Rien à voir avec les pâles applications des bidules numériques... il manque toujours l'indispensable vue d'ensemble. Lorsqu'il m'arrive d'en consulter un, j'ai la désagréable impression de regarder le paysage à travers un trou de serrure !... Beurk !

Pour terminer, ce billet ne s'adresse pas qu'aux randonneurs. Lors de ma carrière d'alpiniste de haute montagne, j'ai toujours privilégié les chemins plus modestes (en apparence) de la moyenne montagne, l'arrêt dans les villages, la discussion avec les gens du lieu, paysans, cantonniers lors de la réfection d'un chemin d'alpage ou d'un sentier...

En cette période troublée, je souhaite à tous de belles randonnées enrichissantes.

Michel Bueche

Un brin de l'histoire régionale de l'alpinisme des années de l'après Seconde Guerre mondiale s'est achevé avec le décès de Jean Fuchs

Hommage rendu par Hugo Weber

Chers amis montagnards,

Jean Fuchs est décédé à l'âge de 93 ans le 12 mai 2022.

Son meilleur ami était Raymond Monney, dit Monty, décédé en 1999 d'une leucémie à l'âge de 73 ans.

Tous les deux sont des membres fondateurs du groupe d'alpinistes chevronnés de la région biennoise, les « Bouquetins ».

Jean mérite un hommage chaleureux, particulièrement pour sa carrière alpine.

Pour moi, il était non seulement une personnalité souriante et accueillante, aux propos réfléchis, il me servait également de modèle pour une carrière alpine.

Bien que modeste dans le récit de ses exploits, je n'ai jamais pu m'empêcher d'associer sa personnalité à son aventure dans la face nord de l'Eiger.

A 14 ans, sa maman Lili l'initie à la varappe à l'arête du Raimeux.

A 21 ans, il est le plus jeune candidat pour la 4^e ascension de la face nord de l'Eiger, d'où son sobriquet « le Gosse ».

La haute montagne le fascine et conditionne sa vie de jeune homme sportif.

Skieur très doué, il est examinateur pour qualifier les candidats IS (les instructeurs de ski).

C'est donc un montagnard complet qui pense aussi à une bonne profession.

Son métier de géomètre le passionne et lui permet d'alterner le travail de bureau et l'activité sur le terrain.

Au mois de juillet 1950, c'est la face nord de l'Eiger qui fait la une des journaux locaux et suisses. (...)

Tout le monde connaît les trois sommets mythiques qui coiffent la frontière sud

de notre canton, l'Eiger, le Mönch et la Jungfrau ; traduisez, l'Ogre, le Moine et la Vierge (tout un roman !).

Dès 1935, la presse relate les drames qui jalonnent la conquête de cette face nord haute de 1600m. Elle nécessite un sens aigu de l'itinéraire pour suivre un tracé sinueux de 3000m de développement. Bilan avant 1950, six échecs, puis 3 réussites.

A la petite Scheidegg, Mr Von Allmen, propriétaire de l'hôtel héberge de nombreux journalistes et badauds venus observer la progression des cordées. Drames ou réussites dans cette face nord donnent une publicité inespérée à son 4 étoiles. Dans les Alpes, c'est bien la seule ascension périlleuse que l'on peut suivre depuis une terrasse en buvant un café.

A cette époque, pas de météo fiable. Tous commencent l'ascension avec du beau temps mais la terminent dans l'orage, le 2^e ou 3^e jour.

Pas de matériel de bivouac adéquat.

Pas de casque ! Même sur leur moto puissante, ils n'en portent pas.

Pas de baudriers, ni de crampons performants.

La préparation physique, mentale et la témérité de la jeunesse sont les meilleurs atouts pour réussir.

Un peu concurrente, une deuxième cordée fait les repérages d'usage au pied de la face nord. Ce sont Marcel Hamel (dit le Docteur) et Robert Seiler, de Bönigen, son sobriquet : « le Parachute », apprenti serrurier à Bienne.

A l'aube du 25 juillet, les deux cordées gravissent le socle de la paroi avec l'espoir de réussir le 4^e parcours de la voie ouverte en 1938 par Heckmair, Vörg, Kasperek et Harrer.

Après le début rocheux, il faut gravir les névés en glace dure où Monty taille des centaines de marches avec son piolet.

Dès le 2^e champ de glace, Jean est blessé à la tête par une chute de pierres. Il veut néanmoins poursuivre l'ascension pour ne pas obliger ses camarades à redescendre.

Cet épisode nous dévoile le caractère volontaire et courageux de Jean

Le 26 juillet, nos Biennois se font dépasser au « Bivouac de la mort » par deux autrichiens équipés de crampons à pointes frontales, il s'agit d'Eric Waschak et Léo Forstenlechner. Ces derniers réussissent donc la 4^e ascension et, au passage, la première en une journée.

Ce progrès technique laisse les Biennois pantois.

Ils poursuivent courageusement et le 3^e jour, c'est l'orage qui plâtre de neige et de glace les fissures de sortie. Les deux cordées s'associent et Monty a besoin de tout son talent pour mener toute l'équipe au sommet de l'Eiger.

A la Petite Scheidegg, on fête le retour des deux Autrichiens qui ont bivouaqué au sommet avant de redescendre.

Pour les Biennois, c'est le rideau de nuages et le suspens de l'attente pour les spectateurs.

Lorsqu'eux aussi arrivent à la Petite Scheidegg, c'est le soulagement. Ils ont vécu l'enfer mais leurs sourires sur la photo de famille témoignent de leur bonheur.

Le journal « L'illustré » publie la plus belle photo et titre « L'Ogre les a libérés ». Jean sort du lot avec son bandage sur la tête.

Bien sûr, une cordée aussi prestigieuse que Monty et Jean ont bien d'autres ascensions difficiles à leur actif.

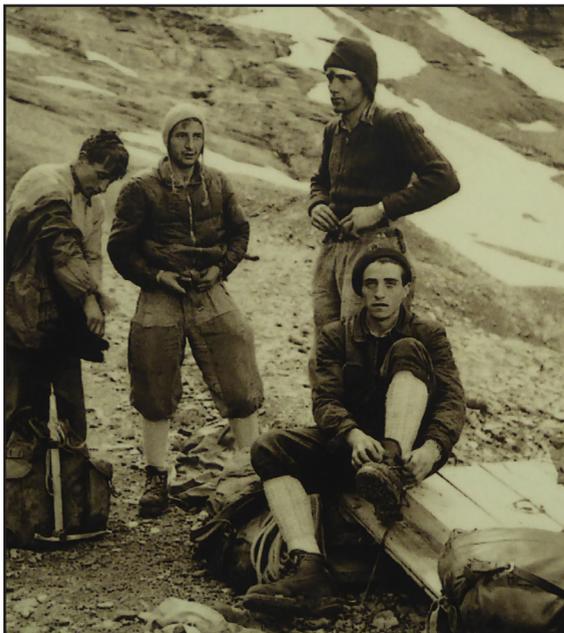
Ils ont notamment forcé l'admiration des guides de Zermatt avec l'ascension du Cervin par l'arête de Furggen en hi-

vernale, ainsi qu'une voie difficile dans la face ouest de la même montagne, également en hiver.

Voilà, j'espère avoir réussi à vous faire comprendre pourquoi j'ai tellement d'admiration pour Jean.

Ces deux dernières années, je lui rendais régulièrement visite et j'ai pu me rendre compte à quel point il souffrait d'avoir perdu sa mobilité. Je pense qu'il savait qu'en rejoignant l'éternité, il serait libéré de son handicap et des misères qu'il a dû endurer avec l'âge.

Hugo Weber



L'équipe au retour de la face nord de l'Eiger: Robert Seiler, Raymond Monney, Jean Fuchs (avec la tête bandée) et Marcel Hamel.

(Photo: collection Fuchs-Monney, tirée du livre « Falaise du Jura, Histoire de l'escalade »)



Dom-Mischabel 4545 m

19–21 août 2022

D. Nussbaumer



!!! Attention, course prolongée d'un jour !!!

Cette course de haute montagne exigeante physiquement ne présente pas de difficultés techniques particulières si ce n'est l'altitude.

1^{er} jour : De Randa, montée de cabane de 1530 m de dénivelé par un sentier pouvant présenter des passages T4.

2^{ème} jour : Ascension du Dom, 1608 m de montée par la voie normale via le Festijoch. La grande partie de l'itinéraire se fait sur glacier mais quelques courts passages rocheux sont à prévoir. Retour à la cabane par le même itinéraire et év. descente en plaine selon l'état de fraîcheur.

3^{ème} jour facultatif : Descente en plaine depuis la cabane.

Remarques :

Comme la descente fait plus de 3'000 m d'une traite, il est possible de passer une nuit supplémentaire en cabane pour diviser la descente. Choix à mentionner lors de l'inscription.

Je recommande vivement un entraînement au préalable pour avoir du plaisir lors de cette course.

Equipement :

- sac à viande
- baudrier équipé de : 1 vis à glace, 2 prussik prêt à l'emploi, 1 cordelette Ø 5–6mm de 5 m, 3 mousquetons à vis, 3 mousquetons (sans vis)
- crampons, piolet
- lampe frontale
- éventuellement casque, guêtres et bâtons télescopiques
- cordes à se répartir entre les participants

Nuitée avec demi-pension : 70.- pour les membres CAS, modalité de paiement inconnu à l'instant où j'écris ces lignes (tarif 2021)

Inscription auprès de David jusqu'au **15 juillet 2022** au 079 445 01 68
Période de vacances scolaires oblige, il n'y aura pas de réunion de course.

David



Initiation Via Ferrata

27–28 août 2022

M. Despont Chavanne & J.-F. Chavanne

Frissons et adrénaline garantis lors de cette initiation à la Via Ferrata, offrant une vue plongeante sur le barrage ou la montagne que l'on escaladera.

Départ de Bienne à 7h00.

Conditions : Les via ferrata seront choisies en fonction du niveau des participants. Age minimum 14 ans et autonomie dans la via ferrata, ne pas avoir le vertige. Nous ne ferons pas d'assurance individuel à la corde, mais les débutants sont les bienvenus.

Exemple de via ferrata possible : Moléson Gruyère, Belvédère Nax, Tällistock Gadmen, Moiry barrage Grimetz, Jegihorn Saasgrund, Daubenhorn ou Gemmiwand Loèche-les-Bains, Allmenalp Kandersteg, etc...

La nuitée de samedi à dimanche sera déterminée selon le programme.

Matériel : Chaussures de marche, baudrier, longe via ferrata, vache, casque, bonne humeur, ainsi que pique-nique.

L'inscription est à transmettre par mail jusqu'au **5 août** à la famille Chavanne-Despont: chavanne-despont@bluewin.ch.

Pour toutes les éventuelles questions, Monique et Jean-François sont à votre disposition au 079 282 65 79 ou 079 765 74 63.



Prochaines courses



Escalade au Tessin

3–5 (6) septembre 2022

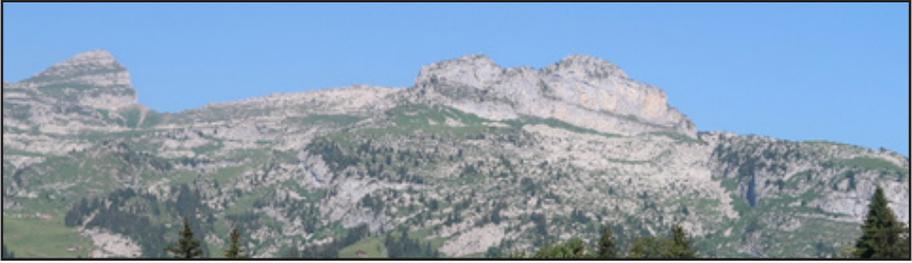
C. Girardin, C. Devaux Girardin

3 ou (4) jours de grimpe-découvertes durant le week-end prolongé de «Chaindon». Secteurs et voies choisis selon niveau moyen des participants-e-s. L'hébergement se fera en camping et repas du soir au restaurant.

Les intéressé-e-s s'inscrivent par e-mail: girardin.devaux@bluewin.ch jusqu'au **dimanche 14 août**.

Puis d'autres informations suivront dans la semaine...

(Changement géographique possible en raison de météo annoncée défavorable)



Tour Mayen 2326 m et Tour Famelon 2143 m (VD)

Samedi 24 ou dimanche 25 septembre 2022

M. Despont Chavanne & J.-F. Chavanne

Deux sommets voisins de la Tour d'Aï au cœur d'une belle randonnée marquée par la traversée des remarquables lapiaz de Truex.

Départ de Bienne à 7h00, arrivée à Leysin.

Parcours : Télésiège lac d'Aï (1910 m) – Dessus de Corbex (1941 m) - Tour Fame-
lon(2143 m) – Sur les Truex (2194 m) – Tour de Mayen (2326 m) – Lac Segray
(2065 m) - Télésiège lac d'Aï (1910 m) => 6h00 difficulté T3 (montée ~750 m et
descente ~750 m)

Matériel : Chaussures de marche, bâtons de marche peuvent être d'une bonne
aide, bonne humeur, ainsi que pique-nique.

L'inscription est à transmettre par mail jusqu'au **10 septembre** à la famille Cha-
vanne-Despont: chavanne-despont@bluewin.ch .

Pour toutes les éventuelles questions, Monique et Jean-François sont à votre
disposition au 079 282 65 79 ou 079 765 74 63.



Cours de sécurité et sauvetage de Moutier

Cours reconnu par le CC/CAS

24–25 septembre 2022

Section Prévôtoise

Inscriptions en ligne directement sur le site de la section Prévôtoise.
<https://www.cas-prevotoise.ch/courses/cours-de-sauvetage-2022.php>



Rando botanique et environnementale

15 octobre 2022 (Changement de date!)

U. Hofer

Chers amis clubistes

Malheureusement pour des raisons impératives, je ne serai pas présent le 8 octobre donc la sortie rando botanique est reportée **au samedi 15 octobre 2022.**

Le début de la randonnée se fera depuis Undervelier direction les Prés de Joux, puis les gorges de la Combe es Monin jusqu'à l'ancienne ferme du même nom (aujourd'hui maison de l'enfance) nous poursuivrons la marche par le chemin forestier pour rejoindre la combe des Beusses et son étang (arrêt pique-nique à la cabane des pêcheurs).

Après le pique-nique nous allons monter à Lajoux, passer par les étangs Melin du Crât puis sur les Roches et rejoindre la gare de la Combe, retour à Glovelier en train.

- Temps de marche environ 4 heures sans les arrêts.
- Équipement de randonneurs.
- Pique-nique tiré du sac.
- Rendez-vous 9 heures à Glovelier de là regroupement dans les voitures pour rejoindre Undervelier.
- Pour ceux qui n'ont pas de voiture possibilité de venir en train.

Inscription et renseignements Hofer Ulrich téléphone 079 602 31 07 ou à l'adresse hofer.ulrich48@gmail.com.

Avec mes meilleures salutations

Ulrich

26-27 mars 2022

Le Mont Rogneux 3083 m

Une fois n'est pas coutume, ce sont 5 couples qui ont formé l'équipe de ce week-end. Et dire qu'il y a moins de 45 ans, les cinq femmes auraient été cantonnées devant leur fourneau...

Il faisait bien trop beau ce week-end-là pour ne pas nous laisser tenter par cette magnifique randonnée... toutes les conditions étaient remplies cette fois-ci...ou presque. Le soleil et la douceur étaient au rendez-vous mais un cruel manque de neige fraîche a rendu cette sortie un peu moins bucolique qu'attendue. Toutefois, avec un point de départ différé de quelques 200 m, c'est skis aux pieds que nous avons pu nous mettre en chemin, soit depuis le parking de la Barmasse. Nous avons dû tout de même déchausser les skis quelques fois sur de courtes distances entre le point de départ et la très accueillante cabane Marcel Brunet.

Comme dans la vraie vie, certains couples se sont rapidement séparés... les uns choisissant d'emprunter la route menant à la cabane, les autres un sentier plus direct et plus raide.

Mais comme dans les feuilletons, ils se retrouvèrent un peu avant l'arrivée à la cabane qui a finalement été le sommet du jour... les tentations offertes par la sympathique terrasse ont été trop grandes et la qualité de la neige trop peu attrayante pour

pousser la balade plus loin... nous avons donc savouré ce doux moment avec un panorama à couper le souffle !

Après un succulent repas, agrémenté de nombreuses discussions où les femmes ont eu vraiment droit au chapitre, nous nous sommes installés dans un dortoir confortable. Par chance, les conditions qui nous attendaient le lendemain nous ont permis de ne pas devoir nous lever trop tôt ! C'est que cette nuit-là, nous avons dû avancer nos montres d'une heure !

La nuit a été plus ou moins réparatrice donc...et nous avons pu nous mettre en marche après le déjeuner, avec les premiers rayons du soleil. Il faut dire que l'endroit bénéficie vraiment d'un long ensoleillement à cette période de l'année du moins. Avec ce ciel dégagé également durant la nuit, cette dernière a été bien fraîche et a favorisé la formation d'une petite couche de glace... rapidement, nous avons opté pour mettre les couteaux à l'exception de David qui a préféré jouer de ruses pour s'éviter quelques glissades arrière que de traîner ses lattes flanquées de ralentisseurs...nous avons également profité des portions moins raides pour les retirer avant de les remettre et cela à plusieurs reprises selon l'état des peaux et l'envie de faire également travailler les bras et les épaules !



Ce qui est sûr, c'est que nous sommes toutes et tous arrivés au sommet du Mont Rogneux...et quelle extase de l'atteindre en couple...une pensée s'est envolée vers le ciel pour toutes ces épouses qui n'ont pas eu notre privilège !

Après les congratulations d'usage, suivies des photos et autres selfies, nous avons profité du magnifique panorama pour reprendre quelques forces un peu en-dessous du sommet. On ne dira pas qui de madame ou de monsieur avait préparé le pique-nique du jour...disons que le mystère plane encore avec l'aigle majestueux qui nous a honoré de sa présence à ce moment-là...quel spectacle ! Quelle chance d'avoir été aux premières loges, de le voir glisser dans les airs avec si peu d'effort!

L'histoire ne dit pas si notre descente a été digne du spectacle offert par le roi du jour...disons que nous avons fait au mieux avec les conditions que nous avons eues... et que nous avons été trop rapides à la montée pour pouvoir bénéficier d'une neige détendue partout ! tout ça pour dire, que le

petit remontant pris à la cabane sur le chemin du retour a été le bienvenu avant de nous laisser glisser sur le dernier tronçon qui nous séparait encore de nos véhicules et qui nous a gratifié d'une sympathique rencontre avec le lérot du jour, sorti momentanément de son hibernation pour voir de ses yeux 5 couples qui ont gravi le Mont Rogneux...l'histoire ne dit pas non plus s'il hibernait depuis 45 ans...

Difficile de se quitter quand on a été si bien ensemble...on a repoussé l'échéance avec un dernier verre au restauroute de la Gruyère...

Au fait, de retour chez soi, qui s'est mis au fourneau ? Elle ou lui ?

Anne-Claude et Jean-Marc, Géraldine et François, Monique et Jeff, Kathia et David, Céline et Dan

PS: Ce qui est sûr, c'est que c'est encore une femme qui nous a concocté le menu complet de ce week-end et jusqu'au dessert avec ce délicieux récit de course.

Merciiii à Céline, tu es plus qu'une mère pour nous!

3 avril 2022

Rauflihorn 2323 m

Les fortes précipitations de neige de cette fin de semaine du 1er avril ont empêché la course du week-end au Daubenhorn & Steghorn d'avoir lieu.

Cependant la météo du dimanche 3 avril s'annonçant plus clémente, il était trop tentant de renouer avec cette neige fraîche dont nous rêvions depuis des lustres!

Le risque d'avalanche étant marqué à 3, Monique et Jeff étudient tous les facteurs pertinents pour l'organisation de cette journée.

Le samedi à 15h les candidats à la course reçoivent le verdict par WhatsApp:

« Le Höji Sulegg est en rouge sur ski-

tourenguru. Le Puntel-Schwalmflue n'est pas répertorié. Le Pic Chaussy est loin (2h de route trajet aller). Le Rauflihorn depuis Grimmialp est quasi sans risque d'avalanche et à une 1h15 de route. Vraisemblablement enneigé depuis le départ (cf webcam). Ça nous semble une très bonne proposition. »

Avec smiley et autre pouce levé, les membres de l'équipe approuvent ce bon choix.

Le dimanche matin, aux alentours de 7h (et quelques poussières de glaçons coincées dans les roues...), les deux voitures, l'une en partance de Court, l'autre de Biene prennent la direction du Diemtigtal.

C'est à Oye, dans l'incontournable restaurant Hirschen que les 9 participants se rallient autour de la « Stammtisch » pour engloutir leur dose de caféine et autres glucides.

Le parking de la station de ski de Grimmelalp est pris d'assaut. Les autos se vident de multiples jambes et de bras qui s'arment de skis, de bâtons et de tout un attirail sur le dos. Dans ce branle-bas de combat, les têtes fixent un seul l'objectif: signer de sa trace l'épaisse couche de neige vierge qui s'offre devant les yeux ébahis, ils avaient presque oublié ce que c'était.

9:27, altimètres étalonnés à 1227m, contrôle de DVA effectué, la colonne s'ébranle sous un ciel blanc dispersant quelques flocons.

L'avantage que d'autres aient été plus rapides que nous sur les lieux c'est que la trace est faite... (faut dire qu'on a de la neige jusqu'à mi-cuisse, enfin pour moi, les autres c'est plutôt à mi-mollets.)

Le long plat qui longe la rivière permet aux « diesel » de chauffer leur mécanique tout en douceur avant d'entamer la montée régulière qui se poursuit sans difficultés. Entre les arbres, la vue semble dégagée. Mais sitôt sorti de la forêt, le grand blanc nous voile les yeux, telle la cataracte et blanchit nos cheveux comme un coup de vieux. A l'heure de l'apéro, un toit apparaît presque par magie devant nous, on s'y met à l'abri le temps d'une pause reconstituante.

Puis, la déambulation reprend, les yeux toujours rivés sur la trace, et ce jusqu'au moment où David signale qu'on s'éloigne de la trace GPS...

Une pensée compatissante va vers les randonneurs qui nous précèdent, eux qui s'enfoncent probablement vers le néant.

David et François sondent les cartes (hors ligne) et traces GPS (qui vont et viennent) pour finalement ramener le troupeau de brebis égarées sur la



bonne voie, celle, qui mènera à coup sûr au Rauflihorn, le paradis (presque) perdu.

La serpent qui s'étalait auparavant sur une cinquantaine de mètres se réduit et on avance maintenant à « Touche-ski ». David en mode, « explorateur en terre inconnue » brasse la masse pour faire la trace dans les 30-50 cm de neige fraîche. Le reste du groupe confiant, suit son prophète les yeux fermés (ouverts ça n'aurait pas changé grand chose.)

Le temps de savourer la sensation d'être les seuls au monde sur le chemin du salut, que déjà, on se retrouve sur la trace bien tassée de ceux qui étaient sur la voie de la perte...

A nouveau la queue s'étire dans un dégradé de points gris foncés toujours plus clairs, ceux de derrière tentant de distinguer ceux de devant.

La motivation d'aller jusqu'au sommet s'étirole peu à peu, car la descente, même dans la poudreuse ne risque pas de combler les efforts consentis... voir dangereuse avec les trous que la rivière occasionne par endroits.

Un coup de chaleur vient soudain nous surprendre, (cette fois-ci ce n'est pas la ménopause). Le soleil n'est plus très loin, le brouillard se déchire un bref instant, juste le temps de distinguer le paysage tout au fond de la vallée.

C'est la foi retrouvée que tout à coup, la croix du Christ apparaît devant nous, signalant les 2323 m du sommet! Alléluia!

D'autres troupeaux de brebis sont ici réunies, tous semblent avoir trouvé le chemin du salut. Qui l'eut crû! nous ne sommes pas les seuls élus?

La température et le vent étant plutôt cléments, on s'installe pour le pique-nique.

On s'équipe pour le retour qui se fera plus ou moins sur la trace de montée.

Le soleil joue à cache-cache, la visibilité change du tout au rien. Difficile de trouver le bon créneau pour la descente, de plus les coups de soleil transforment rapidement la neige, et encore un coup de fartage qui vient repousser l'échéance...

Enfin le départ est lancé.... La vue est quasi dégagée!! Youhououuuu!

Quelques belles traces se forment entre les espaces encore vierges. Par endroits, la neige est si légère et profonde qu'elle s'introduit jusque dans le cou. (enfin pour moi pour les autres c'est que jusqu'aux genoux...)

Trop vite on atteint la forêt et nous voilà cantonnés sur le chemin qui offre cependant de belles sensations de bobsleigh dans les virages.

A un certain moment, le chemin surplombe une pente moins boisée à pas plus de 29.99°... Pour DaDaKaAn (nom d'emprunt connus de la rédaction), la tentation est trop grande. Les quatre intrépides s'élancent comme des gamin-e-s lâché-e-s dans un parc d'attractions avec ses montagnes russes.

« On s' l'a r'fait? »

Quant aux autres ils suivent tout aussi prudemment le chemin à lacets.

Toute l'équipe saine et sauve se retrouve 100m plus bas. Le reste de la descente finit par le long plat qui ridiculise ceux qui n'ont pas nourri comme il se doit leur skis affamés.

Une fois les voitures rechargées de tout leur attirail, de leurs jambes, bras, dos et pieds bien humides, on se retrouve pour un dernier verre... (devinez où?)

Un grand merci à vous tous:

- Monique et Jeff pour l'organisation de la journée et le transport de la demi-troupe.
- À Kathia l'autre taxiwoman tout aussi à l'aise sur le goudron que sur la neige.
- Aux prophètes David et Daniel qui ouvrent, alternativement, la voie du salut à la montée et la voie de la liberté à la descente.
- Au disciple St François assis sur ses positions GPS.
- Au Diesel Céline qui retient son énergie pour en redonner à ceux qui flanchent.
- A Géraldine pour le plus beau soleil de la journée... (bon le mien, je préfère ne pas m'en vanter)!

Anne-Claude Rueff



23 avril 2022

Rando technique aux Roches d'Orvin

Après une période très sèche la pluie s'invite le week-end, une aubaine pour les escargots et les champignonneurs. Au levé les conditions atmosphériques ne sont pas top, une accalmie est prévue en milieu d'après-midi, le départ est donc logiquement repoussé de quelques heures.

Départ au parking de la Bourgeoisie, par « L'Inderseize » créé en 1994 pour accéder à un secteur de grimpe éponymes. Le ravinage a fortement modifié la traversée du premier dévaloir rocheux, le rendant dès lors plus engagé (T3+ expo)...la suite en forêt est mieux marquée. Le passage des 3 échelons et les quelques mètres de grimpe facile (T4) restent le passage clé.

Après une courte pause boisson au sommet, avec vue plongeante sur les toits du village nous arrivons sur le Chemin du Haut des Roches.

De-là nous suivons « La traversée des Qtis » du nom de l'ancienne cabane des Qtis construite dans les années 1950 par l'équipe de la 5ème ascension de l'Eiger... qui rejoint les secteurs d'escalades Grande lame et Cabane. De longues cordes fixes ont été placées aux endroits les plus exposés, mais la difficulté globale (T4) ne change pas. La descente raide pour arriver à la petite cabane (T2+) au-dessus de rochers est sécurisée de cordes fixes.

Un vent froid et le retour de la pluie nous oblige à renoncer à la suite prévue par « Le Menhir » (T5 voir 3c) nécessitant une bonne adhérence des semelles et l'utilisation des mains. Ce n'est que partie remise.....

Gigi et Carine organisateurs et seuls participants.

Infos tirées du topo P'tits sentiers – Pfädl 2014

23 avril 2022

Corvée au chalet

La météo clémente durant toute la semaine s'annonçait bien sûr capricieuse pour le week-end.

Ce qui n'a pas empêché une dizaine d'habitues à participer à la corvée printanière.

Il y avait bien sûr les 13 stères qui ont séché durant toute une année à scier. Willy trépignait d'impatience pour débiter toutes ces belles portions de foyards à l'aide de la vénérable scie circulaire. Le rythme était bien coordonné entre les transmetteurs, le scieur, les ramasseurs et les empileurs qui s'accommodaient du rythme imposé par le scieur. Heureusement, une ondée orageuse a imposé une pause au groupe vers 11h00. À l'intérieur, on consulte Météo Suisse, faut-il profiter de la perturbation pour se mettre à table ...

mais non, une éclaircie se pointe si bien que les travaux reprennent à l'extérieur. Vers 14h00, y'a plus de longs bois, la sciure recouvre le talus des anciennes toilettes et toute l'équipe revient au chalet pour le repas préparé par Sandro, un délicieux ragoût avec polenta rustique arrosé de Merlot.

L'équipe du bois retrouve le team de la poutze qui a nettoyé les couchettes, changé les draps et taies d'oreillers, secoué les couvertures laineuses, aspiré la poussière accumulée durant une année et nettoyé les fenêtres.

Finalement, une agréable journée avec le sentiment du devoir accompli pour cette équipe de bénévoles.

La commission de cabane

7 mai 2022

Rando botanique et environnementale

Pierre et Marlyse prennent en charge Marlyse (de la Prévôtoise) et ce trio s'arrête encore à Tavannes pour charger Philippe qui, pour tuer le temps, nettoie la fontaine du Général Voirol.

Cette joyeuse équipe retrouve l'Ulrich et son Odette au tea-room du Noirmont pour entamer la première pause café où d'aucuns profitent de se ravitailler en pain frais.

Départ des véhicules en direction du Boéchet, descente sur Biaufond via le Cerneux-Godat. Une petite route certes asphaltée mais juste assez large pour un véhicule, une descente de 400 mètres de dénivelés sur 5 à 6 km avec mille douze virages. Il ne faut surtout pas fréquenter ce parcours la semaine à l'heure où les frontaliers partent ou rentrent du boulot. Les Gaulois maîtrisent le parcours sur les chapeaux de roues, ne ralentissent pas et ne quittent jamais le goudrin; aux touristes à effectuer une (longue) marche arrière ou à grimper les talus. Mais le samedi-manche, les usagers peuvent cheminer tranquillement tout en admirant le paysage et ce long fleuve tranquille qui serpente au fond des gorges. Avec le grand restaurant de Biaufond abandonné et hors service, l'endroit n'est pas envahi par les endimanchés mais par des marcheurs et de rares vététistes.

Après avoir traversé le pont, nous voici en France, sur le parc du lac de Biaufond. Chacun se prépare, resserre les godiots, complète le sac à dos, règle les bâtons. Avant de nous engager sur le sentier, Ulrich nous donne quelques renseignements sur ce grand plan d'eau. Le lac de Biaufond est une retenue d'eau artificielle à la frontière de la France et de la Suisse, il s'est formé grâce au barrage du Refrain. Il ne s'agit pas d'un mignon petit lac bleu turquoise mais d'une gouille géante grisâtre où flottent divers débris et des algues. Heureusement, quelques cygnes

blancs et canards colvert égaient un peu ce triste tableau. Nous cheminons sur un sentier boueux, rendu glissant suite aux pluies des jours précédents. Sur ce sol rocailleux, les racines des arbres ne s'enfoncent pas directement dans le sol, mais s'étendent à l'horizontale en surface avant de trouver la faille qui leur permet de s'ancrer et de descendre à la recherche des nappes d'eau. Un gros sapin pourra, durant la période estivale, pomper jusqu'à 200 litres d'eau par jour et amener le précieux liquide à sa couronne pour repartir dans la nature après avoir transité par les branches et les aiguilles. Ulrich reconnaît aussi toutes les plantes et fleurs, le sujet intéresse Philippe et passionne les 2 Marlyse, les filles s'intéressent principalement à leurs vertus thérapeutiques. Nous arrivons au barrage du Refrain, l'eau accumulée s'enfonce dans la montagne par un tunnel de 3 km construit au début du 20ème siècle et est amenée à l'usine électrique par deux conduites forcées de 110 m. pour être turbinée.

Nous descendons dans une gorge profonde, l'eau coule avec fracas à travers les gros blocs de rochers. Ce brassage dégage de l'humidité et toute la forêt près des rives se trouve envahie par les mousses qui couvrent les pierres de tapis épais et habillent les arbres de manteaux laineux. Nous évoluons dans un paysage surréaliste où les plantes et les fleurs arrivent à percer cette toison pour imposer leurs couleurs à ce décor de salle d'opération.

Au sortir de la gorge, le lit de la rivière s'élargit, les eaux s'écoulent pianissimo et nous entendons à nouveau le chant des oiseaux. Nous arrivons à l'usine électrique du Refrain. Il n'y a plus que ce bâtiment industriel sur le site avec un grand parking et des places de pique-nique. Dans un hangar, on peut visiter un musée qui retrace la construction du barrage, du tunnel, des conduites forcées et de l'usine inaugurée en 1909. On y découvre également la faune et la flore qui se développent dans ces contrées.

C'est l'heure du miam, les estomacs crient famine, chacun grignote un petit quelque chose et se désaltère. Ulrich propose de prendre de la hauteur en escaladant les Echelles de la Mort. Une quinzaine de minutes plus tard nous nous trouvons sur un replat avec vue plongeante sur la via ferrata et le site de l'usine électrique, une belle terrasse ensoleillée pour casser la croûte.

Les estomacs bien calés, nous reprenons de l'altitude mais en pente douce par les sentiers en direction du Bois de Biche et des grottes des Moines. Après une descente dans un chemin fores-

tier escarpé, massacré par les forestiers gaulois, nous rejoignons les sentiers du Doubs qui nous ramènent au lac de Biaufond.

Merci à Ulrich pour cette belle escapade sur France. Grâce à ses explications, nous avons beaucoup appris sur le développement industriel dans ces régions reculées et sauvages, l'impact de ces activités humaines sur la nature et les moyens à mettre en œuvre pour sauvegarder la biodiversité.

Pierre

.....

21 mai 2022

Rallye jurassien

Cette traditionnelle sortie prévue en 2020 sur les bords du lac de Bielle a été renvoyée en 2021 et une nouvelle fois en 2022 pour les raisons que tout le monde connaît.

Alors que cette manifestation se tenait traditionnellement le dernier dimanche d'avril ou le premier dimanche de mai, nos amis de La Neuveville ont quelque peu bousculé ces vieilles habitudes en convoquant les clubistes jurassiens le samedi 21 mai. Heureuse initiative, nous avons profité d'un soleil radieux et de conditions quasi estivales.

C'est en tenue de combat légère que nous débarquons à la Cave de Berne à 08h30 pour retrouver Isabelle et Céline et les amis montagnards des autres sections. Les GO nous accueillent avec le sourire, versent le café et distribuent de beaux croissants bien dodus. Vers 09h00, le grand GO nous souhaite la bienvenue, nous présente les guides pour les activités sportives : la marche facile, la marche sportive, le VTT et l'escalade.

Pierre rejoint les bikers, Marlyse se mêle aux marcheurs légers (pas en poids mais en effort), Isabelle et Céline vont tirer des longueurs à la Dalle du Tirage.

VTT

Parmi cette dizaine de cyclistes, les $\frac{2}{3}$ possèdent de belles machines en carbone et, vu leur profil affûté, ils doivent s'éclater avec maîtrise dans le terrain. Le dernier $\frac{1}{3}$ roulent sur de bons VTT mais en sportifs raisonnables. En plus de ces vélos musculaires, un VAE (vélo à assistance électrique) monté par un GO qui assume le rôle de balai.

Cette belle équipe s'élance sur les chemins des vignes en direction de Ligerz. Arrivés dans le haut du vignoble, notre GO emprunte un chemin bétonné escarpé et entre dans la forêt pour continuer sur un sentier caillouteux avec une pente de 20%. Plus un mot, chacun retient son souffle pour gérer l'effort, certains posent le pied et poussent leur monture. Nous venons de passer le test de sélection. Le GO propose de former 2 groupes : les affûtés pour s'envoyer de beaux sentiers pentus et techniques et les bons sportifs pour cheminer sur les chemins campagnards. Les 2 groupes se retrouvent à différents endroits du parcours.

À la sortie de la forêt, nous arrivons à Prêles et continuons à travers les chemins campagnards du Plateau jusqu'à Lamboing. Dans le haut du village, nous arrivons à la cantine de la Côte où se tient le marché artisanal.

Nicole Thomet accompagne nos efforts



avec son accordéon Nikkis.

Ça sent la saucisse et la bière ... pour ne pas céder à la tentation de l'apéro, nous poursuivons notre chevauchée par de beaux sentiers des pâturages boisés jusqu'au Places. Nous contournons le bas du Spitzberg pour arriver au Prés Vaillons. Après une dernière pause groupée, nous descendons par des single track sur Nods. Nous roulons sur Lignièrès sur des chemins campagnards pour nous enfile dans les gorges du Pilouvi pour une dernière défonce sur La Neuveville avec la traversée du torrent ... dans 40 cm d'eau avec de gros cailloux dans le fond, ça passe ou ça stoppe net avec les pieds dans l'eau ! A la sortie de la forêt, nous nous retrouvons au milieu des vignes au dessus du village avec une belle vue sur le Jolimont et l'Île de Saint-Pierre. Midi pile, toute l'équipe pose les bécanes dans la cour de la Cave de Berne, c'est l'heure de l'apéro, nous y retrouvons Nicole et son accordéon qui anime cette partie récréative avant le repas. Merci à nos GO pour cette superbe escapade entre lac et montagne.

Marche facile

Une bonne vingtaine de participants

de tous âges (2 à 84 ans) a marché en suivant les rives du lac jusqu'à Poudeille. Certains se souviendront du premier passage boisé pour s'être enlisés dans la boue. Puis nous avons suivi le chemin viticole de la N5. Une famille avec 2 enfants en bas âge s'en retourna alors que notre route nous mena à Schernelz. Pour une raison d'opération récente, une femme fit demi-tour alors que le soleil était de plomb. Nous nous sommes arrêtés à La Cave de Berne qui se trouvait au début du vignoble et avons taillé une bavette avec son unique locataire. Puis montée jusqu'au village de Schernelz en passant vers l'Eglise de Gléresse; là chacun sortit sa boisson et admirait le paysage qui s'offrait à nos yeux: le vignoble, le lac avec l'Île de St Pierre de toute beauté. Chacun pris la meilleure photo. Une maman et son fils nous quittèrent afin de se rendre à la gare prendre le train jusqu'à l'arrivée. Puis nous avons traversé par le sentier du haut en forêt où de magnifiques demeures et maisons de maîtres s'y trouvaient. Un pré de géraniums et le joli passage verdoyant sur lequel circule le funiculaire. Nous étions à flanc de coteaux et avons traversé sous la dalle de grimpe où les organisateurs s'affairaient à ranger leur matos. Puis descente des escaliers étroits et vertigineux nous menant à La Cave de départ où une joyeuse ambiance d'accordéon et apéritif avec tartes flambées y régnaient. Merci à nos deux guides et au CAS de La Neuveville pour cette belle ballade.

300m de dénivelée positive, 10.6 km et 3h de marche

Escalade à la Dalle du Tirage

Un petit groupe accompagné de Richard, président de la section hôte de ce rallye 2022 ainsi que de Laurent, responsable des courses, s'est mis en chemin pour rejoindre la dalle du tirage. Sur place, deux sympathiques chefs de courses, Sabine et Bertrand nous attendaient. Ils avaient pris soin de réserver la dalle pour les activités de ce rallye ainsi que mis en place quelques moulinettes. Il ne restait plus qu'à se mettre

par paires et de profiter des possibilités et du magnifique panorama que nous a offert la vue du haut de la dalle. En cours d'exercice, une petite famille avec 2 tout jeunes garçons nous a rejoints... portant ainsi à 3, le nombre de générations présentes pour cette activité. Effectivement, Hugo Weber, montagnard chevronné et bien connu au-delà de nos frontières jurassiennes, nous a fait l'honneur de nous accompagner et de remettre en pratique quelques mouvements bien rôdés...

Le temps a passé bien vite ! La météo radieuse, accompagnée d'une température idéale et la beauté du site ont fait que nous aurions bien prolongé le plaisir... A peine apprivoisé la technique pour se hisser sur ce type de rocher, de changer une ou deux fois de partenaire qu'il nous a fallu ranger le matériel apporté sur les lieux pour nous rendre

à la suite des festivités en compagnie des membres ayant participé aux deux autres activités...

Après cette dégustation des 3 couleurs (blanc – rosé – rouge) de la Cave de Berne au soleil et de quelques pirouettes au son de l'accordéon de Nicole, toute l'assemblée passe au vieux pressoir pour s'attabler entre les immenses tonneaux (vides) pour attaquer le repas servi par nos amis de La Neuveville et le tenancier.

En milieu d'après-midi le quatuor per-tuiste profite encore de cette ambiance estivale au bord du lac avec baignade et exercice d'équilibriste sur le Stand Up Paddle.

Isabelle, Céline, Marlyse et Pierre

.....

14 mai 2022

Sortie VTT dans la région des 3 lacs

Organisateur : Pierre Ochsenbein

Tout le monde était à l'heure au rendez-vous fixé à 08h30 devant la Sabag. Après quelques changements de porte-vélo pour fixer un certain VTT dont le cadre ne permet pas beaucoup de possibilités, la petite équipe composée de Pierre, les 2 Marlyse, Kathia et David, Céline et Isabelle, embarque dans les voitures en direction d'Erlach.

Nous parquons au pied de la butte de Jolimont et enfourchons nos bécanes pour attaquer l'ascension de la pré-nommée. La température est agréable, le soleil et l'humeur des participants sont radieux. Nous arrivons au sommet et suivons les méandres d'un joli sentier qui nous mène au premier point de vue donnant sur le lac de Biemme. Quelques centaines de mètres plus loin, 2^{ème} arrêt au-dessus d'Erlach et son château avec une vue magnifique sur l'île de Saint-Pierre. Nous redescendons direction Erlach par un chemin pédestre pourvu de quelques escaliers, décourageant

les moins téméraires qui mettent pied à terre. Ensuite nous empruntons un chemin de traverse en direction de Tschugg, sur lequel nous avons la chance d'apercevoir des chevreuils quelques mètres devant nous. A peine plus loin, nous voyons des kangourous (ceux qui ne nous croient pas peuvent aller vérifier, ils y sont encore !).

Nous transitons par la campagne en direction d'Ins, où certains achètent leur casse-croûte, puis direction Su-giez. Sur le parcours, nous admirons une collection de vieux tracteurs. Nous traversons un bout de forêt pour arriver au camping des 3 Lacs, bordant le canal de la Broye. Nous profitons de faire une petite visite surprise à l'une de ses résidentes que beaucoup du groupe connaissent. Puis nous attaquons la montée du Mont Vully, qui culmine à 653 m d'altitude, soit un dénivelé de 220 m. L'ascension de ce qui apparaît comme une petite collinette s'avère plus ardue que prévu, en tous cas pour moi ! Mais la vue dégagée sur les lacs

de Morat et Neuchâtel valait bien ce petit effort. L'estomac criant famine, nous trouvons des bancs ombragés pour faire une petite pause repas et causette.

Pierre nous guide ensuite pour une petite « single » sur un magnifique sentier en terre battue et nous traversons la campagne direction Montmagny (sur les hauteurs de Salavaux) où notre objectif est de grimper au sommet de son ancien château d'eau de 42 m de haut. Il fait chaud, et nous pensons gentiment à nous rafraîchir. David et Kathia doivent partir plus tôt et quittent notre groupe qui prend la direction de Bas-Vully où nous nous installons sur une jolie terrasse au bord du lac pour savourer café et glace. Les filles sont courageuses et vont faire une baignade dans le lac dont l'eau doit être aux env. des 14/15 °C. Petit intermède très sympathique et agréable qui redonne du tonus à nos guibolles.

Il est temps de prendre le chemin du retour et nous enfourchons à nouveau nos bicyclettes pour aller vers Ins. Nous ne résistons pas à la tentation de quelques achats de produits frais, type asperges et fraises, aussi succulentes



que le laissait présager leur apparence. Nous nous dirigeons ensuite vers une petite pente en direction de Vinelz, mais les 2 Marlyse ne l'entendent pas de cette manière et préfèrent un autre itinéraire plus à plat. Nous nous rejoignons vers nos autos quasiment en même temps, après avoir parcouru un peu plus de 60 km pour un dénivelé positif de 870 m.

Un grand merci à Pierre pour cette magnifique sortie qui s'est avérée sportive, culturelle et dans une agréable ambiance. Tu nous as dirigé d'une main de maître.

Pour le petit compte-rendu :
Isabelle Vincenzi

Jeudi 21 mai 2022

Réunion des présidentes et des présidents des sections romandes

Le CAS compte 26 sections romandes sur 113 sur le plan suisse. Les présidents de ces

26 sections romandes se réunissent 2 fois par année, une fois au printemps pour la préparation de l'assemblée des délégués (AD) et une fois en automne pour la préparation de l'assemblée des présidents suisses (CP).

Lors de ces rendez-vous, les présidents romands passent en revue l'ordre du jour de l'AD et de la CP afin d'éventuellement préparer des interventions pour ces 2 assemblées en cas de divergences de vues avec nos instances dirigeantes.

Ces 2 séances romandes biennuelles se déroulent chaque fois à Yverdon-les-Bains dans le local de la section Yverdon. À chaque rencontre et à tour de rôle selon le tournus alphabétique, chaque section romande organise une séance : convoquer les présidents romands, diriger les débats, établir un PV. Dans l'ordre du jour, il y a aussi un point où les participants peuvent soumettre des thèmes, des problèmes, des situations particulières afin d'ouvrir un débat avec échanges d'expériences. Ces séances qui débutent à 18h30 se terminent par un apéritif offert par la section organisatrice.

C'est la section Pierre-Pertuis qui devait mettre sur pied la réunion romande du 19 mai 2022 pour la préparation de l'assemblée des délégués (AD) à Berne du 18 juin 2022.

Un mois avant la réunion, il faut envoyer un mail de rappel aux présidents romands pour cette séance en les invitant à annoncer leur participation et à déposer les éventuels points à traiter en plénum .

Une semaine avant la réunion, il faut envoyer l'invitation officielle avec l'ordre du jour et les documents de l'AD reçus de la centrale.

Ce jeudi 19 mai 2022, la délégation pertuiste (Monique, Marlyse, Willy et Pierre) arrive au local du CAS Yverdon pour s'installer et se préparer à accueillir les présidents romands et la délégation du CC.

Brancher la câblerie et tester le matériel informatique, contrôler que la présentation PowerPoint s'affiche correctement sur l'écran.

Préparer la salle pour les présidents, les délégués venus à plusieurs pour les grandes sections et les représentants de nos instances dirigeantes.

À 18h35 la séance démarre et les points de l'ordre du jour défilent l'un après l'autre présentés par Pierre. Durant les débats, Marlyse et Willy servent à boire et à grignoter aux convives. Soudain, lors de l'analyse de l'ordre du jour de l'AD, la présidente de la section Raimoux, Renée Studer, interrompt la

discussion car sa voisine, la vice présidente de la section Montreux, est prise de tremblements convulsifs et perd connaissance. Elle est immédiatement prise en charge par 2 médecins présents parmi nous qui lui portent les premiers secours. Cette pauvre femme, victime d'une crise d'épilepsie, est prise en charge par une ambulance dépêchée sur les lieux.

Ces moments d'intenses émotions passés, la séance se termine après de longs et fructueux débats et discussions sur le développement durable, les déplacements pour les activités sportives en transports publics, les limites planétaires et le bilan CO² des sections.

À l'issue des débats, notre section Pierre-Pertuis a servi un apéritif dînatoire aux participants, des plats de viande, du totché et de la Tête de Moine. Vers 22h00, les présidents et délégués rejoignent la proche gare CFF pour s'en retourner dans les 4 coins de la Romandie.

Et le staff pertuiste remet les meubles en place, range la cuisine, procède au décompte des boissons de l'apéro, quitte le local et s'en revient dans sa Vallée juste avant le passage au vendredi ...

Merci à Monique, Marlyse et Willy pour leur précieuse collaboration.

Pierre

.....

Pentecôte 2022

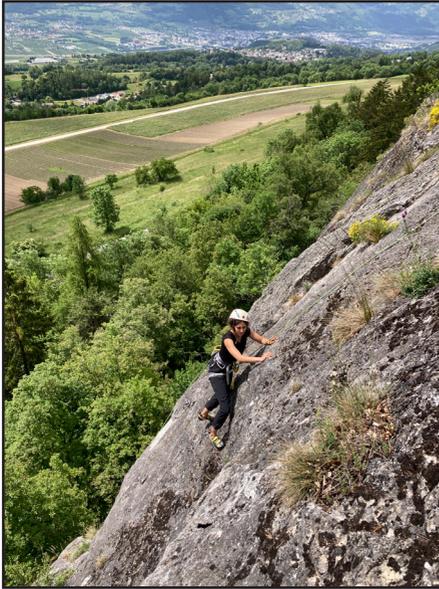
« Ici ou ailleurs ».... en Valais.

J1 : Arbaz

Ce que je peux vous dire de la sortie du 4 juin, c'est que grimper avec des quinquas, c'est sympa. Ils commencent la journée tôt. Nous avons le site pour nous seuls. Les coins secrets d'Arbaz, ils les connaissent. Nous en avons donc profité pour grimper quelques voies peu patinées.

Plus tard, nous nous sommes joints aux autres grimpeurs et avons escaladés des voies plus hautes, d'une quarantaine de mètres. Du sommet, nous pouvions observer la plaine du Rhône et ses coteaux parés de verdure. Enfin, nous nous sommes vainement demandé quel pouvait bien être l'animal poilu qui se cachait dans la fissure. Une souris des falaises ?

Fières de nos prouesses et détendus dans le climat tropical valaisan, les



quinquas et moi nous sommes racontés des bribes de nos vies. La grimpe à cela de sympa que nous prenons le temps, vivons le moment présent et partageons avec les gens.

Virginie

J2 : Bramois

La nuit porte conseil, c'est donc au petit déjeuner que nous choisissons le site de Bramois, nous avisons Christophe (père de Virginie) d'aller découvrir le secteur « Dôme céleste ». Bien qu'étant « un local » Il ne le connaît pas....et nous rejoindra sur place.

La montée en direction de Vez est raide et rude, surtout par cette chaleur, dommage que nous ayons loupé l'intersection pour le secteur et devons redescendre d'une centaine de mètre. La falaise annoncée SUD est en fait orientée OUEST, elle est à l'ombre pour un moment et un courant d'air frais bienfaiteur remonte le canyon depuis La Borgne en contrebas.

La falaise en quartzite est très verticale et impressionne l'équipe. Qui va en-tête poser des cordes ?

Adeptes des Dalles d'Orvin, la grimpe

suspendue en force sur des prises plates et poussiéreuses nous gonfle les avant-bras (dans ce style, le 5a valaisan vaut bien 5c de chez-nous !)...la grimpe en moulinette permet à chacun d'être un peu plus détendu... ou pas !

Tout à coup un coup de tonnerre gronde sur nos têtes, les premières gouttes nous font récupérer les cordes en places. La pluie et les éclairs rayent le ciel devenu noir, notre journée de grimpe se terminera en douche froide... mais pas de soucis les Bains chauds d'Anzère nous remettrons d'aplomb.

« Gigi »

J3 : Sembrancher

L'orage du dimanche après-midi n'est plus qu'un souvenir rafraîchissant et la pluie a tout lavé, même la frustration de certain.e.s participant.e.s qui n'ont pas trouvé le paradis au Dôme Céleste. Les 4 clubistes, Carine, Gigi, Jeff et votre secrétaire sont bien motivé.e.s à profiter de ce lundi de Pentecôte. Le secteur choisi est Tara Club, au-dessus de Sembrancher. Selon le topo, il promet 3-4 longues voies faciles (cotation max = 5b) de plusieurs longueurs (env. 100 m). Après les errances habituelles pour dénicher la dalle, une surprise attend les clubistes. Les 8 premiers mètres des voies sont plus moussus qu'une bière surcarbonisée. Carine, la courageuse, se lance et tire toute l'équipe jusqu'au 3ème spit. A partir de là, chacun.e assume ses longueurs en tête avec plaisir et détente car exceptionnellement le 5a valaisan ressemble au 4c du Jura bernois. A l'heure du pique-nique, nous rencontrons un chef de course vaudois et partageons non pas le verre de blanc local mais des topos de grimpe. Merci WhatsApp. Peut-être qu'à Pentecôte 2023 nous le retrouverons ... ici, dans les rochers d'Orvin.

Merci à Carine et Gigi pour ces 3 jours d'escalade "ici ou ailleurs", pleins de découvertes, de rencontres et d'authenticité.

Monique

Elaboration du programme des courses 2023

Toute personne désirant organiser une sortie CAS pour l'année 2023 est cordialement invitée au Café des Caveaux à Tavannes le jeudi **6 octobre 2022** à 19h00 afin d'élaborer un alléchant programme pour l'année prochaine.

Toutes vos propositions de courses peuvent m'être envoyées dès maintenant par E-Mail.

k.d.nussbaumer@bluewin.ch ou avec le coupon.

A l'adresse :

Nussbaumer David
Rue Marzon 14
2738 Court.

Au plaisir de vous rencontrer nombreuses et nombreux
David

Genre de course :

AA Alpinisme
RR-RA Randonnée - randonnée alpine.
AA-RA Alpinisme et randonnée
SA Ski-alpinisme
AA-EE Alpinisme et escalade
SF Ski de fond
EE Escalade
SR Ski de randonnée
EE-F Escalade en famille
VF Via ferrata
RA Randonnée alpine
VTT Vélo de montagne
RR Randonnée
R-E-VF Randonnée, escalade ou via ferrata

FORMULAIRE D'INSCRIPTION POUR LE GARDIENNAGE 2023

Nom : Adresse :
 Prénom :
 Téléphone : E-mail :
 Tél. mobile :

DATES DE GARDIENNAGE SOUHAITEE

Si ces dates ne sont pas disponibles, préférences :

- Hiver Printemps Eté Automne
 Nous participons aux courses de la section

Remarques ou désirs concernant la cabane

.....

DATE: SIGNATURE:

FORMULAIRE POUR LES PROJETS DE COURSES 2023

Nom : Adresse :
 Prénom :
 Téléphone : E-mail :
 Tél. mobile :

Course proposée :

Genre :

Itinéraire :

Durée / difficulté :/.....

Je suis d'accord de fonctionner comme
 chef de course

Date souhaitée :

Oui (Avec :)

Non

Formulaire d'inscription pour
Les gardiennages à Montoz 2023



Ce coupon est à retourner au chef de cabane dans tous les cas où vous désiriez une date fixe (même si jusqu'à présent vous aviez une date qui vous convenait), ceci afin d'éviter des oublis ou des malentendus. Les désirs seront traités dans l'ordre d'arrivée. La commission de cabane vous remercie de votre coopération.

Avant le 25 septembre 2022

Sandro Broch
Rue du Soleil 2
2710 Tavannes
sandro.broch@bluewin.ch

Courses

Course proposée :

Genre :

Itinéraire :
.....

Durée / difficulté :/.....

Je suis d'accord de fonctionner comme
chef de course

Date souhaitée :

Oui (Avec :)

Non